

être mis en rapport avec les premiers ministres des provinces Maritimes, le chef du cabinet de Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick se sont adressés à nous et nous avons eu des entretiens jusqu'à ce qu'on pourrait appeler le grand essai du 10 juin. Mais, pendant toute cette période de mars et avril jusqu'au mois de juin, les pourparlers se sont poursuivis afin d'arriver à une entente avec les provinces, parce que nous avons toujours donné un bon exemple au gouvernement actuel dans nos rapports avec elles, et que nous étions prêts à accéder à leurs désirs.

Nous avons, je le répète, travaillé dans ce sens jusqu'au mois de juin dernier. Après cela, évidemment, c'est le nouveau cabinet qui a pris les choses en mains, mais il a mis longtemps à conclure un accord avec les deux premiers ministres torys. J'aurais cru que la question se réglerait dans deux ou trois semaines, après réception du rapport de la *Montreal Engineering Company* le 1^{er} août, sous le ciel bleu des torys qui s'étend à présent sur le Canada. Cependant, d'après ce que le ministre du Nord canadien a dit, on ne s'est pas encore entendu sur d'importantes parties de l'accord. Il a même répété cet après-midi ce qu'il a dit l'autre jour, soit qu'on n'avait conclu ou signé aucun accord définitif ni avec la Nouvelle-Écosse ni avec le Nouveau-Brunswick. Je regrette bien de le déranger, mais je lui demande en toute déférence si, quand il mettra fin au débat, il ne dirait pas à la Chambre avec quelle province, du Nouveau-Brunswick ou de la Nouvelle-Écosse, il ne s'est pas encore entendu, ou s'il ne s'est entendu ni avec l'une ni avec l'autre. La Chambre aimerait bien savoir aussi, j'en suis sûr, quels sont les points de vue qu'il reste à concilier.

Bien entendu, j'appuierai cette mesure parce qu'il s'agit d'un programme libéral mis à exécution par les torys.

L'hon. M. Harkness: Pardon?

L'hon. M. Lesage: Il s'agit d'un programme que j'ai exposé moi-même le 9 avril dernier.

L'hon. M. Harkness: Ce bill est tellement différent qu'il n'y a plus guère d'analogie.

L'hon. M. Lesage: Il y a beaucoup moins de différence entre la politique des libéraux et celle que préconise ce bill, qu'entre le bill initial présenté par le ministre de l'Agriculture (M. Harkness) et celui qu'il a présenté par la suite à propos du soutien des prix agricoles.

L'hon. M. Harkness: On voit là que vous n'avez compris ni l'un ni l'autre bill.

L'hon. M. Lesage: Je ne crois pas avoir de leçon à recevoir du ministre de l'Agriculture pour ce qui est de comprendre un bill ou une

[L'hon. M. Lesage.]

proposition venant de lui, à moins qu'il ne l'ait embrouillé par ses propres explications.

L'hon. M. Harkness: On me dit que vous manquez d'entendement.

L'hon. M. Pickersgill: Harkness et ses 80 p. 100.

L'hon. M. Lesage: Je pense que le ministre de l'Agriculture, (M. Harkness) et moi-même nous comprenons bien l'un et l'autre quand nous échangeons de bons mots sur le parquet de la Chambre.

Qu'on rectifie si je me trompe, mais j'ai l'impression qu'il s'agit d'un nouveau principe dans le bill qui nous occupe. Encore une fois, je ne veux pas citer d'article particulier mais, d'après ce bill, si je l'ai bien compris, le gouvernement demande l'autorisation de faire des avances en espèces aux provinces pour la construction de ce qu'on définit dans le bill comme des entreprises d'énergie qui comprennent des centrales thermiques, des lignes de transmission, et d'autres entreprises définies dans le projet de loi. J'aimerais que le ministre nous définisse exactement ce nouveau principe à la base du bill et dont, encore que je puisse me tromper, il n'a pas parlé au cours de ses explications soit à l'étape de la résolution, soit à l'étape de la seconde lecture.

Je répète que je voterai à l'appui du principe dont s'inspire le bill et que j'approuve. J'espère qu'il atteindra l'objectif que nous avons toujours compté atteindre par la mise à exécution de ce programme, c'est-à-dire l'assistance aux provinces Maritimes, voire aux provinces de l'Atlantique.

L'hon. M. Harkness: Vous avez certainement déployé de magnifiques efforts pour vous ranger du bon côté.

L'hon. M. Lesage: Vous vous rangez de mon côté en proposant ce bill.

M. H. Russell MacEwan (Pictou): Monsieur l'Orateur, avant la fin du débat j'aimerais dire quelques mots du bill. J'ai écouté avec intérêt le discours du représentant de Queens (M. Macquarrie). Peut-être convient-il que je le suive dans le présent débat, car ma circonscription se trouve juste en face de la sienne, de l'autre côté du détroit de Northumberland; nous sommes près l'un de l'autre, et l'été prochain un des beaux traversiers construits dans ma circonscription fera la navette entre les deux points, Wood-Island et Caribou. Il y a aussi le fait que bien des gens de l'Île du Prince-Édouard qui ont du bon sang écossais dans les veines sont originaires de ma circonscription de Pictou, comme les ancêtres de l'honorable député, je crois.

La mesure sera d'un grand secours pour l'industrie des charbonnages, que le charbon soit acheminé vers l'Île du Prince-Édouard et